

« L'occitan c'est toujours une lutte »

Théâtre, vie associative et lien social : rencontre avec une animatrice culturelle, Marie-Hélène Weber.

Comment est né le Teatre del Platanièr ?

Nous avons créé la troupe en 2013, à l'initiative de Jean-Marc Leclerc. Je l'ai rejoint tout de suite car je fais du théâtre depuis toujours, et même déjà en occitan. Nous sommes plusieurs présents depuis le début, mais il y a des gens qui ne viennent que pour un spectacle. Le Platanièr est une troupe d'amateurs, mais qui font les choses sérieusement : nous jouons une pièce par an et nous prenons le temps de travailler avec beaucoup de répétitions. Au début nous montions des pièces du répertoire occitan et à présent nous écrivons nos spectacles. Nous espérons pouvoir présenter cette année celui de 2020. C'est Jean-Marc qui l'a écrit, cela s'appelle Cha-cha-cha et ça parle de la rencontre entre générations.

Le Teatre del Platanièr est ancré, comme vous, dans le quartier des Pradettes ?

La troupe est basée à Tournefeuille. Mais c'est vrai qu'aux Pradettes nous avons trouvé de l'aide, des salles de répétitions. Nous avons participé au festival de théâtre qu'il s'y est créé en 2018 – la seconde édition a été annulée en 2020. C'est mon quartier, il est très agréable parce que le Collectif des Pradettes y impulse une dynamique. Nous avons déjà obtenu de la mairie des jardins partagés, mais notre gros projet c'est de monter une ferme collective et biologique. Au café culturel Folles Saisons des conférences sont programmées, chaque mois des concerts ont lieu au marché. Et nous avons la Gazette des Pradettes, qui est envoyée par courriel aux habitants.

Et la culture occitane a sa place dans cette activité ?

Avoir une place pour l'occitan c'est toujours une lutte. Mais j'ai fait venir des intervenants aux Folles Saisons, comme Mans de Breish, Rémy Pech, Eric Fraj ou encore Alem Surre-Garcia. Pendant longtemps nous avons eu un groupe de discussion en oc, les *Pradelons*. A la bibliothèque du quartier on peut consulter des livres en occitan. Ce qui me fait plaisir c'est que je vois des jeunes qui arrivent ici : le collège Calandreta s'est installé aux Pradettes et puis une chanteuse, Mathilde Lalle, qui anime un atelier de chants polyphoniques pyrénéens.